

LA MAISON DES VIEUX PRUNEAUX

*Tu es à l'aube de ta vie, je suis au crépuscule de la mienne,
je ne peux te donner qu'un conseil:
écoute, écoute la petite voix en toi avant de décider quel sera ton chemin.
Et le jour où tu entendras cette petite voix, suis la aveuglement...
Ne laisse personne décider pour toi.
N'aie jamais peur de revendiquer ce qui te tient à coeur.*
Katherine Pancol

J'ai eu soixante ans l'année dernière. Avec le temps, il me semble que j'ai gagné en sagesse : je fais confiance à la vie, j'ai moins d'attentes face aux personnes que je côtoie, je goûte chaque moment de présence et de rencontre, comme un temps privilégié. J'ai acquis une certaine sérénité et paix du cœur. L'avenir ne m'effraie pas. Je ne l'anticipe pas, je vis le moment présent autant que faire se peut.

J'aime beaucoup échanger avec les jeunes adultes, partager avec eux leurs rêves, leurs questionnements, leurs découvertes. Leur quête de sens, les efforts qu'ils font pour sauver la planète, la manière avec laquelle ils vivent leurs passions, leurs doutes, leur créativité, viennent toucher profondément mon cœur sinon mon âme. J'ai autant de plaisir à côtoyer les plus jeunes, les bébés bien sûr, mais surtout les enfants qui commencent à avoir une opinion sur la vie, les situations et les gens. Je suis souvent séduite par leur intelligence, la vérité de leurs propos, les drôles de questions qui surgissent de leur petit être.

L'histoire que je vais vous raconter est vraie, tellement vraie. Les noms des personnes n'ont même pas été changés. Tout est parti d'un échange que j'ai eu avec ma petite fille Ariane qui a eu douze ans, le 19 janvier 2019, une année chanceuse dira-t-on. J'aimerais vous la raconter sans rien nuancer, sans rien altérer. On pourra ensuite creuser plus en profondeur.

Janvier 2018

Mon mari et moi avons offert à Ariane, pour ses onze ans, un après-midi chez *Café céramique*. J'ai toujours un réel plaisir à créer avec elle, à peindre, à bricoler, tout en dégustant un biscuit extraordinaire accompagné d'une grande tasse de chocolat chaud. C'est un moment privilégié entre Ariane et sa mamie. Nous avons vécu l'expérience au moins cinq fois.

Alors que nous étions en train de peindre nos pièces respectives, je dis tout bonnement à Ariane : « Quand je vais mourir, qui s'occupera de mes plantes? – j'ai en effet de nombreuses plantes dans mon jardin intérieur et mes filles n'ont pas particulièrement le pouce vert. – Ariane me répond sans attendre : « Quand j'irai au CEGEP, je déménagerai chez toi. Je prendrai soin de Papi et de toi, et tu m'apprendras à soigner les plantes de ta maison. » J'étais émue comme on peut l'être quand un être plus jeune nous demande de lui transmettre nos connaissances. « Quelle bonne idée Ariane! », lui dis-je. « Et quand j'irai avec Papi dans une maison de retraite, tu garderas la maison et les plantes aussi! » C'est là que tout a commencé. « Jamais », me dit-elle, « jamais tu n'iras dans une maison de retraite. Quand tu seras devenue un *Vieux pruneau*, je serai là pour prendre soin de toi et de Papi. » Juliane, l'aînée de ma fille de cœur et amie très chère de Ariane, était présente à l'activité. Elle renchérit à son tour : « Et moi je serai avec Ariane pour l'aider ».

Été 2018

Le projet poursuit son chemin. Les filles, Ariane et Juliane, en ont écrit les grandes lignes sur une feuille que j'ai découverte affichée derrière la porte de la chambre d'Ariane. Elle avait écrit tout en haut de la feuille, « *La Maison des Vieux Pruneaux* ». Et par la suite, les deux filles avaient écrit tout ce qui était nécessaire au bon fonctionnement de la maison : une salle de jasette, une salle de massage pour tous, une salle de bingo (mais comme Mamie n'aime pas le bingo, on y jouera au *Chromino*), une salle de méditation et de yoga, un bureau pour Marie (parce qu'elles rapatrient ma fille qui est chiropraticienne à Québec), une mini-caféteria, une salle de médicaments, un salon, etc...

Elles avaient pensé à tout. Et depuis, chaque fois que Ariane m'entend dire que j'ai aimé tel yogourt avec des fraises, ou tel menu dans un restaurant, ou telle activité, elle se hâte de l'écrire sur la grande feuille pour ne pas l'oublier. Dernièrement, elle a interpellé son frère, de deux ans son cadet : « Quand tu seras grand, tu deviendras menuisier parce que j'ai beaucoup de travaux à faire dans la *Maison des Vieux Pruneaux*! ».

Ce projet, dans la tête d'une petite-fille de douze ans, m'émeut beaucoup. J'en parle à qui veut l'entendre, et depuis Noël dernier, une liste d'attente s'est ajoutée derrière la porte de la chambre d'Ariane. On y retrouve déjà trois noms. C'est un projet qui fait rêver... même s'il ne se réalisera peut-être jamais. Quoique, quand j'ai décidé d'écrire ce texte, j'ai demandé à Ariane pourquoi ce projet lui tenait tant à cœur. Elle m'a répondu trois choses : parce que je veux apprendre à prendre soin de tes plantes – c'était l'idée de départ en effet - , parce que je vous aime toi et papi, et finalement, parce qu'il est inconcevable qu'un étranger prenne soin de vous. Un grand courant d'amour est passé entre nous à ce moment même. La venue d'Ariane au monde m'a appris ce qu'était l'amour inconditionnel... et ce petit bout de femme continue encore de me chavirer le cœur et de m'aider à grandir.

Un attachement précieux

Depuis douze ans, côtoyée Ariane m'a comblé de bonheur. Je vis la même chose en ce qui concerne son petit frère, Étienne, mon petit homme. Est-ce le sang, les gènes, la lignée familiale, mais il y a entre eux un lien précieux qui s'est créé entre nous et continue de se recréer chaque jour. Je n'ai pas eu la chance de connaître mes grands-mères. Je me souviens qu'à l'âge d'Ariane je m'étais adoptée deux grands-mères, une voisine et une amie de mes parents. Je me sens privilégiée d'avoir la possibilité de voir mes petits-enfants souvent, d'avoir une belle relation avec eux.

Dernièrement, je parlais de la *Maison des Vieux Pruneaux* à une jeune amie de 27 ans, Audrey. Et elle m'a raconté brièvement sa relation avec sa mamie à elle, en peu de mots parce qu'elle était trop émotive, mais avec tout son cœur.

« Grand-maman est placée depuis cinq ans à cause de son état de santé. Elle souffre de démence, et en plus, elle a attrapé quelque chose au maudit nom compliqué. Les infirmières pensent que ça pourrait l'emporter. Pour moi, la Maison des Vieux Pruneaux est une histoire coup de cœur, et ce, depuis la toute première fois où tu me l'as racontée. Cette histoire est tellement belle et tellement comique à la fois. Il faut la partager sans limite. »

Audrey poursuit : « Même si on parle à nos proches presque à tous les jours, on ne leur exprime presque jamais tout ce qu'on a sur le cœur... et quand ils nous quittent, on aimerait les

entendre nous dire combien ils nous aimaient... même si une partie de nous le sait déjà. En octobre 2013, ma grand-mère a perdu la mémoire, nos visages, nos noms, tout a disparu. Je n'ai pas su gérer le changement. Un an plus tard, je lui ai écrit une lettre, une lettre qui va demeurer sans réponse, puisque même si je la lui lisais, m'écouter serait trop lui demander... »

En fait, mon entrée dans la soixantaine, le projet de la *Maison des Vieux Pruneaux* et la conversation avec Audrey m'a fait beaucoup réfléchir et continue de m'habiter. Quelle est la ligne de fond de tout cela? Qu'est-ce que j'y découvre? Qu'est-ce que j'en comprends?

Vivre en relation

Depuis douze ans, je le redis, il y a un lien profond qui me relie à cette petite fille. J'ai appris au fil du temps, à travers elle mais aussi dans les relations amicales et diverses que j'ai établies avec de nombreuses personnes, comme il est important de rester en lien.

Dominique Dirrenberger¹, psychothérapeute du couple et de la famille, a écrit sur les relations humaines dans toutes leurs dimensions. Nous vivons dans un monde qui entretient l'illusion que nous avons besoin de toutes sortes de biens pour être heureux, une course qui aboutit au « chacun pour soi » et en fait, à la solitude. Le seul moyen de renverser la vapeur est de donner son amour avant de vouloir le prendre à autrui. « L'amour reçu et transmis ou donné, authentique et désintéressé, est gratuit et inconditionnel », écrira-t-il.

Avec le projet d'Ariane, j'ai compris que l'amour est un don de soi. L'amour véritable implique une dynamique qui exige des efforts, mais dont les fruits sont inestimables. Le sentiment que nous avons développé l'une pour l'autre nous a ouvert à la tendresse, la générosité, la valorisation et la créativité. Cette relation d'amour m'a aidée à devenir une meilleure personne.

La transmission de trois savoirs

Notre projet a commencé par une transmission de savoirs : prendre soin des plantes. Mais il a évolué pour finir par dire : je prendrai soin de toi. Nous sommes passées du savoir, au savoir-être et au savoir faire. Je veux apprendre...mais je veux que tu me l'apprennes... et je veux l'apprendre en te côtoyant, en prenant soin de toi, avec toi et par toi. Il y a quelque chose d'eucharistique, de l'ordre de la communion des corps et des cœurs, et de l'âme aussi.

Je lisais récemment un article sur la transmission des savoirs d'un sénior à un jeune. On soulignait six secrets pour réussir l'entreprise. Dans la *Maison des Vieux Pruneaux*, j'y vois des parallèles : D'abord avoir la volonté de transmettre ses connaissances; écouter le jeune nous raconter ses rêves, sa vision; échanger dans les deux sens, prendre le temps de s'écouter l'un l'autre; prendre du temps ensemble pour créer le projet; avoir une équipe de personnes solidaires du projet; valoriser ce qui se fait, ce qui se crée, et aider à concrétiser les inspirations. À quelque part, ce n'est plus que le projet d'Ariane, c'est une vision que l'on développe tous ensemble, en s'alliant d'autres personnes, et qui se concrétisera en tout ou en partie. Je crois cependant que ce qui est important c'est tout le temps que nous passons à en parler ensemble.

Vivre ses rêves

J'avais déjà introduit ce thème dans l'exergue : « *Ne laisse personne décider pour toi.* »

¹ Dominique Dirrenberger, auteur de *Vivre en paix* et *À propos*, Editions In Quarto, 1995 et 2000.

N'aie jamais peur de revendiquer ce qui te tient à coeur. » Je crois qu'autour de l'âge de dix ans, il y a quelque chose qui s'affirme en soi - un de mes amis dirait une *drive de fond* - et qui se purifie, se peaufine, s'affine avec le temps. Ça part souvent d'un simple intérêt, pour devenir une passion. Il me semble que dans le projet d'Ariane, il y a un « Je t'aime » qui essaie de se faire entendre, un « Je t'aime » qui deviendra peut-être un projet de vie. Je crois qu'il faut entendre ce qui se dit présentement et ne pas chercher à taire, à décourager, à étouffer ce balbutiement... L'Esprit souffle de bien des façons.

Ne crains pas... je suis là!

En fait, ce que j'entends très fort aussi c'est « tu ne vieilliras pas toute seule, je serai près de toi ». Une étude faite récemment en Belgique auprès de personnes âgées concluait que le nombre de seniors socialement bien armés était plus élevé chez les personnes âgées qui vivaient à domicile que chez celles en maison de repos et de soins qui ont moins d'enfants et un réseau moins large. L'isolement social est plus fréquent chez les résidents de maisons de repos et de soins qui souhaiteraient souvent avoir plus de contacts, surtout avec leurs petits-enfants.

Quand Ariane dit « que c'est inconcevable que des étrangers prennent soin de moi », je comprends qu'elle veut occuper dans mon coeur une place qui lui revient, et c'est tant mieux.

Prière

Seigneur,
Quand j'imagine la Maison des Vieux pruneaux,
je perçois le frôlement de ta présence.
J'entends ta voix, ta voix vibrante toute emplie de tendresse.

Dans ce projet, même s'il ne demeure qu'un rêve,
j'y vois des éléments qui nous lient à toi, qui nous lient entre nous :
l'amour, l'écoute, la créativité, l'attention à l'autre, la compassion, la joie, ...

Je te rends grâce pour tant d'amour et de générosité dans le don de soi.
Tu es dans la palpitation de chaque existence nouvelle.
Tu es dans la vie qui ne meurt pas, dans ce courant d'amour tout neuf,
Dans le bonheur de deux êtres inséparables.

Francine Vincent
francine.vincent@gmail.com